



© 1988 COOB 92, S.A. All rights reserved TM



© ELOI BONJOCH



La célébration à Barcelone, capitale de la Catalogne, des prochains jeux Olympiques est un événement dont l'importance et la transcendance justifient amplement l'attention qu'y consacre Catalònia. Le nom de la revue comme le fait qu'elle soit rattachée à la scène internationale via UNESCO-ONU sont là pour accréditer mes propos.

La traditionnelle sensibilité de l'organisation spécialisée des Nations unies à l'égard de la culture trouve dans le Centre Unesco de Catalogne un instrument vivant et réceptif, attentif à la marche du monde et intimement concerné par la problématique du pays. Dans une telle disposition d'esprit, il est certes très intéressant de susciter une réflexion sur la fête olympique et d'en révéler les aspects dans la double optique suivante: l'Olympisme vu de la Catalogne et la Catalogne vue de l'Olympisme.

Les jeux Olympiques de 1992 doivent aider Barcelone à devenir une capitale mondiale active et accueillante, efficace et imaginative, ouverte et fidèle à elle-même : le gouvernement catalan dont je suis responsable y collabore de façon décidée et enthousiaste car il considère que cet effort pourra bénéficier à l'ensemble de la société catalane. Le triomphe de Barcelone doit être le triomphe de la Catalogne, mais ce triomphe ne sera réel que si Barcelone, en tant que ville organisatrice des Jeux, ne renonce en aucun cas à sa condition de "cap i casal" (tête et foyer), de capitale historique et actuelle de l'ensemble de la Catalogne.

Je suis certain que Catalònia oriente ses efforts dans cette direction même et c'est pourquoi je suis heureux d'y contribuer par ces mots de soutien et de félicitation. Que les pages de la revue soient un effort sur le chemin de l'éclaircissement et de l'authenticité ; un grain de sable supplémentaire qui, avec tous les autres — parce qu'il en faut beaucoup et que nous sommes tous conviés à apporter le nôtre — participe à la construction de la réalité olympique de 1992, réalité qui, en étant digne de Barcelone, devienne une bonne carte de présentation de la Catalogne devant le monde.

Jordi Pujol

Président de la Generalitat de Catalunya



Barcelone est, depuis toujours, une ville ouverte au monde. Un regard sur le passé et l'on constate qu'elle naît comme lieu de passage, où Grecs, Romains, Wisigoths, Arabes et une foule de visiteurs ont laissé leurs traces. Barcelone est un modèle de ville dans le sens le plus large du terme : marché d'idées et de cultures, forum de débats multiples, lieu de rencontre et de vie en commun, milieu propice à la création et à l'apparition d'avant-gardes.

Cette singularité en fait une ville on ne peut plus apte à accueillir un événement international de l'envergure des jeux Olympiques.

Le rassemblement harmonieux des peuples, à travers le sport, ajouté à cet esprit civique, fait du rendez-vous de 1992 un grand défi.

Barcelone a l'intention de récupérer les anciens idéaux humanistes inhérents aux Jeux de l'Antiquité, tout en ramenant l'olympisme sur la Méditerranée qui l'a vu naître.

Et, parallèlement à la préparation des Jeux, Barcelone vivra une période extrêmement importante marquée par l'Olympiade culturelle, plate-forme devant consolider la projection internationale de la ville bien au-delà 1992.

Avec les jeux Olympiques, notre ville offrira à la communauté internationale une plate-forme de dialogue permettant de renforcer, au-delà des frontières et des conflits nationaux, le rôle du civisme dans le sens le plus classique du terme. C'est-à-dire, celui de la création de modèles culturels et de cohabitation surgissant, normalement, de noyaux urbains tels que Barcelone.

Pasqual Maragall
Maire de Barcelone



En 1992, après de nombreuses années, les jeux Olympiques, reviennent en Méditerranée. La mer et le climat, ceux-là mêmes qui servirent de cadre aux Jeux de l'Antiquité, donneront un air particulièrement attrayant à ceux de Barcelone.

1992 sera également une date remarquable dans le contexte international. En Europe, le processus d'intégration sera bien avancé et le mouvement olympique, célébrant les Jeux d'hiver à Albertville et les Jeux d'été à Barcelone, contribuera à ce que 1992 soit une année marquante pour l'Ancien Continent.

Les liens qui m'unissent à Barcelone me font désirer des jeux Olympiques parmi les meilleurs de l'histoire : la capacité des organisateurs me fait croire en leur succès : la tenacité et l'enthousiasme des Barcelonais ne me font douter ni un seul instant de l'éclat et de la vitalité des Jeux de la XXV^e Olympiade.

Joan Antoni Samaranch
Président du Comité international olympique



Lecteur assidu de la revue "Catalogne" dès ses premiers numéros, je souhaite en féliciter le directeur et les rédacteurs pour la qualité de la présentation et l'intérêt des articles publiés.

Je salue aujourd'hui, en ma double qualité de Catalan et de Directeur général de l'Unesco, leur initiative de consacrer un numéro spécial aux Jeux Olympiques qui se dérouleront à Barcelone.

L'éducation physique et le sport, qui sont une des dimensions essentielles de l'éducation et de la culture, entrent tout naturellement dans les domaines de compétence de l'Unesco. Outre la création du Comité intergouvernemental pour l'éducation physique et le sport (CIGEPS), chargé de guider et superviser la conception et l'exécution des programmes d'éducation physique et de sport et de contribuer à la coopération internationale, et du Fonds international pour le développement de l'éducation physique et du sport (FIDEPS), destiné à mettre en œuvre la Charte internationale de l'éducation physique et du sport adoptée par la Conférence générale de l'Unesco en 1978, l'Unesco a signé en 1984 avec le Comité international olympique un mémorandum de coopération concrétisé par l'établissement de projets communs pour la promotion du sport dans les pays en développement.

Cette collaboration entre l'Unesco et le mouvement olympique apparaît essentielle aujourd'hui où le sport est de plus en plus perçu comme un concept global qui synthétise toutes les formes d'activité physique, de l'éducation physique élémentaire à la compétition de haut niveau, dont les Jeux Olympiques constituent le degré suprême. Réunie à Moscou en novembre 1981, la deuxième Conférence des ministres et hauts fonctionnaires responsables de l'éducation physique et du sport a recommandé de "protéger les Jeux Olympiques et les grandes manifestations sportives internationales, en veillant à ce qu'ils demeurent fidèles, dans leur préparation, leur organisation et leur déroulement, aux principes proclamés dans la Charte internationale de l'éducation physique et du sport et dans la Charte olympique, qui reposent sur une conception profondément humaniste du sport". Estimant que les Jeux Olympiques appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité, l'Unesco et le Mouvement olympique ont décidé de mettre tout en œuvre pour assurer leur universalité. Les deux partenaires étudieront aussi la possibilité de promouvoir un instrument international contre le dopage dans le sport qui, comme d'autres abus, risque de ternir l'image et l'éthique du sport.

Les futures olympiades de Barcelone sont donc placées sous d'heureux auspices et je suis certain qu'elles feront date dans l'histoire glorieuse des Jeux Olympiques en réaffirmant avec éclat les idéaux qui ont présidé à la renaissance des Jeux.

Federico Mayor
Directeur général de l'Unesco